

# *Coûte que coûte*

D  
A  
N  
S  
E

T  
H  
É  
Â  
T  
R  
E

M  
U  
S  
I  
Q  
U  
E



Photo : Brigitte Eymann

*Création aux Subsistances à Lyon en mars 2014*

Contact administration : Véronique Felenbok • 06 61 78 24 16 • [veronique.felenbok@yahoo.fr](mailto:veronique.felenbok@yahoo.fr)

Contact diffusion : Carol Ghionda • 06 61 34 53 55 • [carol.diff@gmail.com](mailto:carol.diff@gmail.com)

Contact presse : Olivier Saksik • 06 73 80 99 23 • [olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)

19 avenue de la Porte Brunet – 75019 Paris • Tél : 01 44 84 72 20  
[www.toujoursapresminuit.org](http://www.toujoursapresminuit.org)

## *Coûte que coûte*

*Coûte que coûte* est un avertissement.

Un prologue qui expose à la fois un état du monde et un questionnement sur le bonheur. Un prologue intarrissable, sans fin, en boucle...

Deux présentatrices /conteuses jouent de cette dualité jusqu'à l'absurde. Dialogue parlé et dansé, *Coûte que coûte* se situe juste avant l'oeuvre, à la limite du plateau et des spectateurs, au bord de la défaillance.

Les temps sont fous qui imposent à tant de personnes un destin innommable. Même les plus débrouillards s'essoufflent et meurent dans un monde où l'austérité fait loi.

Alors le bonheur à tout crin est-il possible ? Qu'est-ce que le bonheur ? A-t-il une couleur, des habits particuliers, une danse ? La danse du bonheur ? Apprend-on les gestes, le tempo de cette danse ? Le corps dit l'indicible et exprime la dualité : élévation et chute, tension et évanouissement, apnée et sérénité, bouillonnement et immobilisme, ...

Sur le mode d'un mouvement répétitif, aux accents multiples, les deux interprètes annoncent sans cesse l'espoir, comme l'apocalypse, ou les secrets d'un changement heureux enfin dévoilés, derrière le rideau de scène, un jour...

Le Troisième Dieu aux deux autres : « Vous devez en convenir, Le monde est inhabitable! »

*La bonne âme du Setchouan- Brecht*



Photo Brigitte Eymann

C'est vrai c'est vrai tout va mal le monde tout ça ... mais nous ... pour le moment ... nous ... ça va ... Ici ... ça va ... ici ... pour l'instant ... nous ... alors ... donc ... ça va ... ça va ... ça va ... ça va ... on n'est pas malheureux ... ça va ... ça va ... ça va ... ça va ... ça va ... ça va ... ça va ... ça va ... ça va ...

Mal de muchos, consuelo de tontos!

## *Distribution*

**Mise en scène et chorégraphie :** Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth  
**Texte :** Élisabeth Gonçalves, Montlló-Seth  
**Lumière :** Guillaume Tesson  
**Régie son :** Guillaume Tesson, remerciements à Antisten  
**Interprètes :** Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth  
**Production :** Véronique Felenbok  
**Diffusion :** Antoine Blesson

Elisabeth Gonçalves fait l'expérience du théâtre pour la première fois à quinze ans, sous la direction d'Anne-Laure Liégeois. À vingt ans, elle rencontre Laurent Vacher, metteur en scène. C'est le début d'une longue collaboration artistique. En 2005, suite à une commande du Festival international de théâtre de Londrina, au Brésil, elle met en scène deux pièces avec les détenus et agents de sécurité du pénitencier de l'État du Paraná. Elle poursuit avec eux une expérience de recherche théâtrale dont elle tire un film coréalisé avec Florence Bresson en 2008, *Nada a ver* sélectionné dans de nombreux festivals, notamment Hors-piste 2009 au Centre Georges-Pompidou ( 2013). *La Migration des Canards* est sa première pièce de théâtre parue aux éditions du Seuil dans la collection Théâtre de L'école des loisirs.

## *Partenaires*

**Production :** Compagnie Toujours après Minuit  
**Coproduction et accueil en résidence :** Les Subsistances-Lyon, La Briqueterie-CDC du Val-de-Marne.  
Toujours après Minuit reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France



Photo Brigitte Eymann



Photo Brigitte Eymann

## La compagnie

La multiplicité des cultures et des expériences de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler **plusieurs langues, plusieurs langages** :

*« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugés, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.*

*Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur. »*

Depuis sa naissance en 1997 la compagnie Toujours après minuit a réalisé de nombreux spectacles :

*El Como Quieres (1997), Personne ne dort (1998), Suite pour quatre (2000), L'Entrevue (2001), Rosaura (2002), Revue et corrigée, es menschelt... (2004), Epilogos, confessions sans importance (2004), Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira... (2006), Récitatifs toxiques (2007), Galeria (2008), À la renverse (2008), Genre oblique (2010), Avant-propos, un récit dansé (2011), Change or die (2013), Coûte que coûte (2014), Esmérate ! Fais de ton mieux ! (2015), Le bruit des livres (2016), Sisters (2016)*

Les deux metteurs en scène-chorégraphes sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies et/ou des mises en scène d'opéras. De 1999 à 2000 elles collaborent à la trilogie Monteverdi sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2001, elles chorégraphient *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles créent la mise en scène et la chorégraphie de *Orfeo Ed Euridice* de Gluck.